

Arthur PARRET  
18 ans, Vice-Champion de France de VTT de descente

## Présentation

J'ai 18 ans. Mon premier contact avec le VTT de descente remonte à mes cinq ans et les Internationaux de France au Lioran. Depuis, je suis un vrai mordue. J'ai ensuite gagné un stage en Italie en 2006 avec Fabien Barel, double champion du Monde. On se croise maintenant sur les compétitions. Avec mon premier vélo, j'ai participé à la coupe d'Auvergne minimes et au challenge jeune pilote à Guéret. En 2009, en cadet, j'ai terminé deuxième de la coupe de France, ce qui m'a valu d'intégrer l'équipe de France. En 2010, je me classe troisième junior (victoire à Méribel) et 17<sup>e</sup> au général en coupe de France. J'ai participé pour la première fois à la coupe du monde avec deux Top 10 en juniors en Ecosse et en Italie.

Je pratique aussi le ski de descente et les deux disciplines se ressemblent beaucoup.

## Peux-tu présenter le club auquel tu appartiens ?

J'étais jusqu'à cette année licencié au Lioran Free Bike, composé d'une bande de copains. J'intègre pour 2011 le Vélo club du Pays de Saint-Flour, ville où j'habite.

Mais surtout je fais partie du team de marque (FFC) Vélo Passion Thiers de Jérôme Crocombette. Cette année, le team prend de l'envergure en devenant UCI avec Morgane Charre, top 20 féminines en coupe du monde, Jérôme Crocombette, et Renaud Smaniotto et moi pour représenter la catégorie junior en coupe du monde. C'est la première structure auvergnate à ce niveau. On espère être à la hauteur de nos soutiens dont Spécialized.

## Quels sont tes prochains objectifs ?

Cette année est ma seconde année en junior après c'est le plongeon chez les séniors.

J'ai donc encore un an à me faire plaisir et pour me maintenir. Les objectifs sont clairs : rester sur le podium en coupe de France, faire le podium au championnat de France, marquer les 20 points UCI pour me maintenir au niveau international l'an prochain et je vise les championnats d'Europe et du monde sur sélection avec l'équipe de France. Mais les places sont très limitées. Le calendrier est serré, et donc il ne faut pas se loupier. Cette année je ferai l'impasse malheureusement sur les courses régionales.

## Quels sont tes spots auvergnats préférés de VTT ?

Ils sont peu nombreux malheureusement. C'est difficile car il faut de la pente et de la distance mais aussi une remontée, d'où l'avantage des stations de ski. Pour ma préparation je tourne partout où c'est possible. Thiers possède une belle piste où j'espère un jour gagné. J'aime bien La Bourboule avec la piste qui arrive en centre-ville et les remontées mécaniques qui permettent de nombreuses rotations. On peut y rouler tôt dans la saison mais l'accueil des pilotes pourrait être mieux organisé. Super-Besse est devenue le gros spot auvergnat avec plusieurs pistes de différents niveaux. La station a vraiment fait de gros efforts. Enfin, Le Lioran avec la piste mythique des Internationaux et quelques variantes depuis l'an dernier. Etant Cantalien, cela reste ma piste de référence.

J'aimerais qu'il y ait davantage de pistes pour rouler toute l'année. Cela viendra avec l'augmentation des pratiquants.

## Ta vision sur la pratique du VTT en Auvergne ?

Le VTT et la nature vont bien ensemble, donc c'est un sport qui colle à notre région. Nous avons une très grande variété de parcours, je pense là au cross country.

Il y a des itinéraires balisés mais je pense que nous pouvons faire davantage en liaison sur les différents départements, les hébergeurs et les professionnels du cyclisme.

Pour revenir à la descente, qui est une discipline en pleine expansion, les stations ont une carte à jouer à l'image de Whistler au Canada, des Portes du Soleil dans les Alpes ou encore Fort William en Ecosse, qui ressemble beaucoup à Besse ou Le Lioran et où pour la coupe du monde de DH il y avait cette année 50 000 visiteurs. Au-delà de l'aspect sportif, le VTT peut aussi créer l'événement.